

Bilan conjoncturel 2013 de l'alimentation et de l'agriculture



2013 : Année erratique !

Le moins que l'on puisse dire de l'année 2013, c'est qu'elle a connu une succession d'événements chaotiques tant pour le climat que sur les marchés nationaux et internationaux. En France, des périodes météorologiques opposées se sont succédées, avec un printemps particulièrement froid et pluvieux. Le cumul annuel moyen des précipitations en Midi-Pyrénées atteint le niveau le plus élevé depuis 1992, ce qui a fortement impacté les travaux agricoles ainsi que les récoltes.

En grandes cultures, l'été fut la saison de toutes les chutes de cours. Pour les fruits et légumes, offre et demande se sont difficilement synchronisées en raison des aléas climatiques qui, par exemple, donnaient plus envie d'une garbure que d'une chiffonade de jambon avec du melon au printemps ! En revanche, les cours du vin se sont globalement orientés à la hausse en raison de stocks peu élevés et d'une récolte encore plus faible que celle de 2012. Les produits animaux ont,

eux aussi, connu une hausse des cours. Pour les viandes bovines et ovines, l'augmentation des prix a pu freiner la consommation (-2 %). La collecte de lait en Midi-Pyrénées a poursuivi son érosion (-6 %) alors qu'au niveau national les livraisons ont augmenté, tirées par la hausse du prix du lait. Concernant le climat, la plupart des modèles météorologiques des prévisionnistes annoncent des températures et des précipitations proches de la normale pour le 1^{er} semestre 2014.

Si le rapport Cyclope prévoit une chute des cours mondiaux pour les grandes cultures en 2014, l'institut de l'élevage envisage une hausse de 3 % pour la production de viande bovine française et les prévisionnistes s'accordent sur une demande internationale de produits laitiers soutenue. L'année 2014 pourrait donc être charnière pour l'élaboration d'orientations stratégiques dans les filières agroalimentaires de Midi-Pyrénées.

Vincent Darmuzey - SRISET

Montants FEADER 2007-2013 engagés sur les axes 1 à 4 au 31/12/2013 (en M€)

875 millions d'euros de FEADER

C'est le montant alloué au Document Régional de Développement Rural 2007-2013 en Midi-Pyrénées, deuxième plus importante maquette financière de l'Hexagone après l'Auvergne.

Au 31 décembre 2013, plus de 160 000 dossiers sont engagés pour 804 M€ de FEADER, dont 26 M€ mis en œuvre au travers de la démarche LEADER.

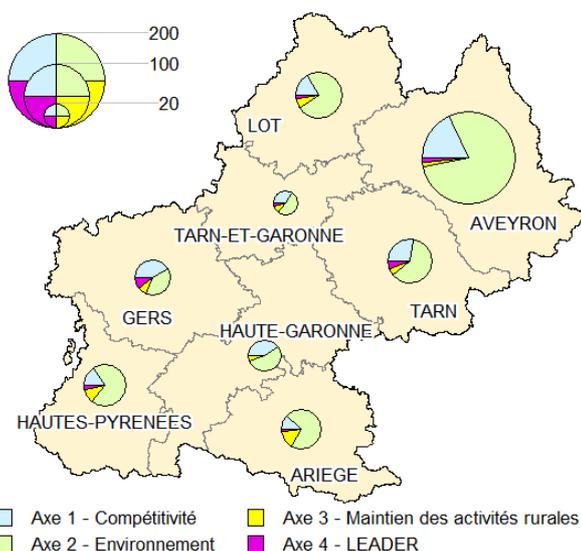
L'axe 2 «environnement» est prépondérant. L'indemnité compensatrice de handicap naturel (ICHN) représente 70 % des engagements.

L'axe 1 «compétitivité» finance principalement la modernisation des exploitations, l'installation des jeunes agriculteurs, les industries agroalimentaires, la formation et la diffusion de connaissances.

L'axe 3 «maintien des activités rurales» est engagé en premier lieu à destination des mesures structurantes du tourisme rural et des services essentiels à la population (maisons de santé, crèches...), du pastoralisme pyrénéen et de Natura 2000.

Les principaux cofinanciers du programme sont l'Etat majoritairement (MAAF, MEDDE, CASDAR,* FNADT...), l'Agence de l'eau Adour-Garonne, le Conseil régional, les Conseils généraux...

Source : OSIRIS



Million d'euros	Maquette	Engagé	Payé	% payé
Axe1 Compétitivité	169	162	113	67
Axe2 Environnement	562	503	487	87
Axe3 Activités rurales	42	42	21	50
Axe4 LEADER	30	25	12	40
Assistance technique	2	2	1	50
Solde dossiers 2000-2006	70	70	70	100
Total DRDR Midi-Py	875	804	704	80

*CASDAR : Compte d'affectation spéciale de développement agricole et rural

Une campagne difficile et hétérogène pour les céréaliers

Contrairement à la campagne précédente, celle de 2012-2013 est marquée par des rendements en baisse pour toutes les grandes cultures. A partir de juillet 2013, les cours céréaliers se sont brusquement détendus suite à la reconstitution d'une partie des stocks mondiaux.

En 2013, l'ensemble des productions céréalieres a été impacté par les conditions climatiques. L'hiver froid a entraîné un retard dans les stades des cultures d'hiver : blé tendre, blé dur et colza. Le printemps pluvieux a gêné fortement les semis des cultures d'été : maïs et tournesol.

Les rendements 2013 sont en baisse pour toutes les cultures. La production régionale de maïs est la plus touchée avec une perte de rendement de 15 qx/ha, et une baisse de la collecte qui pourrait atteindre -10 %. La collecte des céréales à paille est en chute de 2 % pour le blé tendre, 30 % pour le blé dur. Le tournesol accuse une baisse de 10 %.

Les producteurs de maïs

sont particulièrement touchés par cette météo défavorable.

Le printemps 2013, très pluvieux, entraîne des retards de semis de trois à cinq semaines. Ces derniers sont réalisés dans de mauvaises conditions et les implantations sont donc difficiles. Le décalage des semis impose l'utilisation de variétés tardives, moins productives. La récolte des maïs accuse un retard de trois semaines à un mois, lié en grande partie au déficit de températures non rattrapé pour les semis tardifs. Elle se fait dans de mauvaises conditions et les coûts de séchage, plus élevés qu'en année normale, vont peser sur les résultats économiques.

Forte baisse des excédents bruts d'exploitation (EBE)* en Midi-Pyrénées.

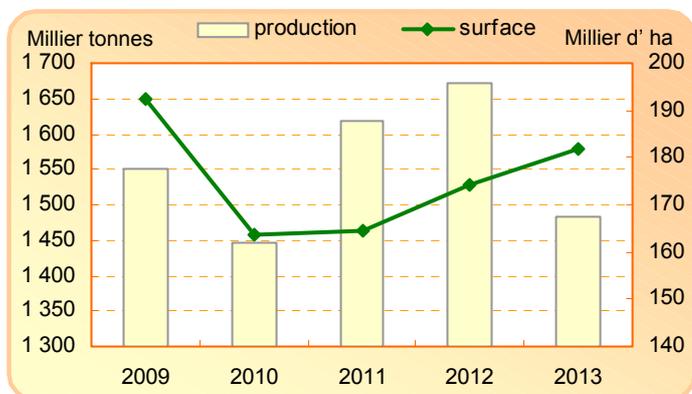
D'après l'observatoire des exploitations agricoles de Midi-Pyrénées, 2013 est une année où les excédents bruts d'exploitation sont mauvais pour l'ensemble des filières agricoles régionales. Cette baisse intervient après deux très bonnes années pour les céréaliers, 2012 et 2011. Ces résultats préfigurent déjà les difficultés de trésorerie que vont rencontrer une partie des exploitations céréalieres en 2014. Les simulations effectuées par CERFrance Midi-

Pyrénées montrent la très forte dispersion des situations. Les EBE passent de 8 500 € à 52 000 € par exploitation selon que l'on soit irrigant ou non, ou bien selon le département de l'exploitation. Dans le cas des céréaliers irrigants, le revenu disponible (EBE - annuités 2012) avoisinera les 1 900 €.

Ces résultats montrent l'impact aussi bien négatif que positif que peut avoir la volatilité des prix.

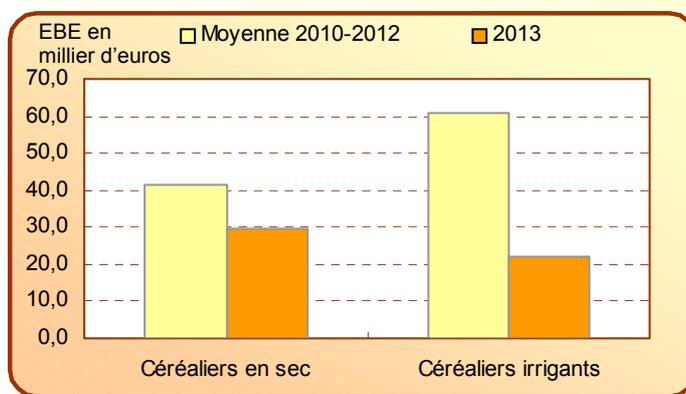
***L'excédent brut d'exploitation (EBE) :** est un indicateur de la rentabilité d'une entreprise. Il est calculé ainsi :
EBE = valeur ajoutée + subventions d'exploitation – impôts et taxes – charges de personnel

Forte baisse de la production de maïs



Source : Agreste-Statistique agricole annuelle

Chute des EBE pour les céréaliers en 2013



Source : CER-France Midi-Pyrénées

Delphine Boudes - SREFA

Mesures agro-environnementales en Midi-Pyrénées

Sur la période 2007-2013, 55 M€ ont été affectés à l'agro-environnement, soit 19 M€ de crédits FEADER en contrepartie des aides apportées par les financeurs nationaux : MAAF, MEDDE, Agence de l'eau Adour-Garonne, Conseil Général du Lot et Parc National des Pyrénées.

L'enjeu de la **biodiversité remarquable** au titre des directives Natura 2000 a bénéficié de 34 M€. Grâce à l'animation assurée par les opérateurs territoriaux, plus de 21 000 hectares ont été engagés pour une durée de 5 ans dans des mesures ciblant des pratiques agricoles « vertueuses » en matière de gestion pastorale et de fertilisation notamment.

Les objectifs de la Directive cadre sur l'eau ont utilisé 16 M€ et couvert 18 000 hectares. Les actions ont visé d'une part la réduction des intrants (engrais azotés et phytosanitaires) notamment sur les zones d'alimentation des 13 captages « Grenelle » et d'autre part l'introduction de légumineuses (soja par exemple) en systèmes irrigués dans les bassins dits « en déséquilibre » quantitatif quant aux volumes prélevés pour l'irrigation.

Les autres mesures financées ont concerné la protection de races menacées de disparition, la pollinisation en zones de biodiversité, la restauration de zones humides et la préservation de la biodiversité remarquable.

Sylvie Sarthou - SRDDTR

Blé dur : une production en perte de vitesse

La production française de blé dur chute de 26 % en 2013, principalement à cause d'un net retrait des surfaces. Cette baisse se poursuivrait pour la campagne 2013-2014, ce qui inquiète les industriels de la filière.

En 2013, la sole de blé dur recule de façon marquée dans les trois principales régions de production : Centre, Midi-Pyrénées et Poitou-Charentes (respectivement de 30, 26 et 33 %). Avec 335 milliers d'hectares, la sole nationale de blé dur tombe à son plus bas niveau depuis dix ans.

En Midi-Pyrénées, l'évolution des surfaces suit la tendance nationale : après avoir atteint plus de 130 000 ha dans les années 2004-2005, les surfaces de blé dur peinent à se maintenir à 80 000 ha en 2013, en baisse de 26 % par rapport à 2012. En 2014, les

estimations prévoient une nouvelle baisse de 20 % : les surfaces régionales sont estimées à 65 000 ha.

La concurrence du blé tendre se durcit

Depuis deux campagnes les prix du blé dur se rapprochent de ceux du blé tendre, dont les rendements sont moins fluctuants. Les rapports de prix entre le blé dur et le blé tendre sont défavorables au blé dur. Ce dernier connaît des difficultés de commercialisation liées aux problèmes de qualité et son prix a du mal à se maintenir. Il est soumis à une forte concurrence internationale. Au niveau mondial, le Cana-

da, premier exportateur, domine largement le marché du blé dur. Il contribue pour 60 % au commerce mondial du blé dur. Sa production est en hausse continue depuis 2010. La récolte 2013 est annoncée pléthorique. Elle va perturber la campagne de commercialisation 2013-2014 et pèsera sur le marché 2014-2015.

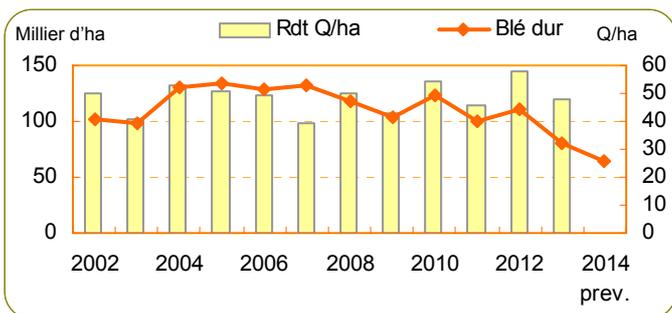
Les industriels de la filière sont inquiets.

Les industriels français de la filière pâte alimentaire ont tiré la sonnette d'alarme en octobre 2013. Ils ont publié un communiqué de presse sur « une situation alarmiste pour la filière blé dur en zone traditionnelle », notamment pour

le Lauragais. Ils rappellent l'importance de la production de blé dur de haute qualité de cette zone, qualité garantie par un fort taux d'utilisation de semences certifiées. La filière est très organisée avec, en amont, une recherche variétale et agronomique performante et, en aval, l'assurance de débouchés de proximité (semouleries nationales et export vers les pays méditerranéens). Elle est cependant fragilisée par le marché international dérégulé et les problèmes de qualité récurrents depuis quelques années.

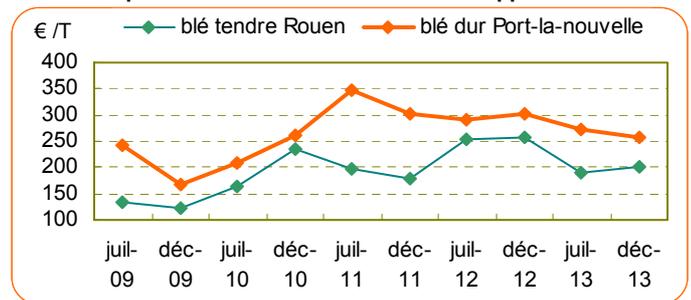
Delphine Boudes-SREFA

Les surfaces régionales de blé dur baissent encore en 2014



Source : Agreste-Statistique agricole annuelle

Les prix du blé tendre et du blé dur se rapprochent



Source : Agreste - La dépêche - FranceAgrimer

Bilan de la campagne de commercialisation viticole 2012-2013

Par rapport à la campagne précédente, le bilan de commercialisation 2012-2013* se caractérise par une meilleure valorisation des vins en vrac IGP et sans IG et des sorties de chais plus importantes pour les AOP. La faible récolte régionale 2013 arrive dans un contexte de réduction des stocks.

La récolte 2013 est en baisse, comme la tendance nationale.

En 2013, tous les vignobles ont connu une succession d'événements climatiques défavorables à la production. Midi-Pyrénées n'a pas échappé à ces mauvaises conditions. D'après les données provisoires de la Direction Régionale des Douanes, la production régionale atteindrait 1,62 Mhl, en baisse de près de 33 % par rapport à la campagne 2012.

Pour la campagne de commercialisation (1^{er} août 2012-31 juillet 2013) les disponibilités sont de 3,7 Mhl de vins AOP, 1,8 Mhl de vins IGP et

dont 1,2 Mhl de vins AOP, 1,8 Mhl de vins IGP et 0,7 Mhl de vins sans IG. La récolte régionale 2012 était inférieure de 15 % à celle de 2011.

Les ventes en vrac augmentent pour les vins IGP, diminuent pour les vins sans IG

Les volumes commercialisés en vrac dans le Gers et suivis sur la place d'Eauze font apparaître, par rapport à la campagne précédente, une hausse de 18 % sur les volumes des vins à indication géographique protégée (IGP) blancs et une baisse sur les volumes des vins sans IG pour toutes les couleurs.

IGP Gers	Volumes (hl)	Evolution 2013/2012 (%)
Vins IGP blancs	274 310	18,4
Vins sans IG blanc	488 573	-19,1
Vins sans IG rosé	41 900	-53,2
Vins sans IG rouge	18 958	-11,1
Total	823 741	6,3

Source : FranceAgrimer données contrats d'achats des vins en vrac - place d'Eauze

Le département du Gers regroupe environ 96 % des transactions en vrac de vins blanc IGP et sans IG de la région Midi-Pyrénées et 27 % de celles de vins rouges et rosés sans IG. Les transactions en vrac de vins IGP rouges et rosés s'élèvent à 96 milliers d'hl, dont 20 milliers d'hl dans le Gers, à un prix moyen de 77,4 €/hl.

Les prix des vins IGP et sans IG sont en nette hausse sur un an

Les prix moyens présentent une hausse de 33 % pour les vins sans IG et de 18 % pour les vins IGP blanc.

Les vins avec mention du cépage sont mieux valorisés avec des prix moyens sur la campagne 2012-2013 dépassant les 70 €/hl pour les vins IGP blancs comme pour les vins sans IG blancs. Le prix moyen des vins IGP Sauvignon blanc est de 86 €/hl et de 84 €/hl pour les vins sans IG.

* campagne viticole du 1/08/2012 au 31/07/2013.

Suite.../...

.../...Campagne viticole

IGP Gers	Prix (€ /hl)	Evolution 2013/2012 (%)
Vins IGP blancs	76,94	18,4
Vins sans IG blanc	71,72	33,8
Vins sans IG rosé	64,85	47,4
Vins sans IG rouge	61,06	30,5

Source : FranceAgrimer données contrats d'achats des vins en vrac - place d'Eauze

Les sorties de chais du bassin Sud-ouest IGP et AOP sont en hausse.

Les sorties de chais sur la campagne 2012-2013 des vins AOP et IGP s'élevèrent à 1,5 Mhl, soit une hausse de 5,4 % par rapport à la campagne précédente. Avec plus d'un million d'hectolitres, les volumes de vins IGP représentent plus des 2/3 des sorties de chais annuelles des vins AOP et IGP. Les sorties progressent plus pour les vins IGP blancs.

Pour les vins d'appellation d'origine protégée (AOP) du bassin Sud-ouest, le total des sorties de chais s'élève à 528 milliers d'hl, en hausse de 3,8 % par rapport à la campagne précédente. Avec plus de 400 milliers d'hl, les sorties de chais des vins rouges représentent 75 % des volumes et enregistrent une hausse de 5,2 % sur la campagne. Les sorties de vins AOP rosés progressent de 8,7 % alors que celles des blancs reculent significativement de 9,2 %.

Campagne 2012-2013

IGP	Volumes (hl)	Evolution 2013/2012 (%)
Vins IGP blancs	687 717	7,5
Vins IGP rosé	131 585	2,8
Vins IGP rouge	205 022	4,7
Total	1 024 324	6,3

AOP	Volumes (hl)	Evolution 2013/2012 (%)
Vins AOP blancs	59 948	-9,2
Vins AOP rosé	68 746	8,7
Vins AOP rouge	400 094	5,2
Total	528 788	3,8

Source : Interprofession des vins du Sud-ouest

Véronique Rabaud - SREFA



Fruits et légumes : production et commercialisation fortement impactées par une météo chaotique

Les aléas climatiques du printemps 2013 ont provoqué un retard de deux à trois semaines selon les produits et une réduction de l'offre pour les principales productions régionales. La consommation des fruits d'été est activée par la météorologie ensoleillée.

Le marché de la cerise a été complexe. La campagne bigarreau se met difficilement en place. La commercialisation commence tardivement et la qualité n'est pas au rendez-vous. De nombreux tris sont nécessaires pour écarter les fruits éclatés et pourris. Une demande très prudente et la qualité hétérogène des lots provoquent une baisse des prix.

La campagne du melon est compliquée. Les mises en place sont perturbées par les températures basses et des sols gorgés d'eau. Des producteurs sont parfois obligés de remettre en culture des parcelles abimées par les orages ou les températures froides. La campagne démarre à des niveaux de production modestes avec un retard de deux à trois semaines. Les températures estivales stimulent la demande, intéressée en haut de gamme. Le pic de production début août lié aux fortes chaleurs de juillet provoque des télécopages de production. Les circuits de distribution sont rapidement saturés et les prix chutent brutalement jusqu'à un niveau plancher générant une crise « conjoncturelle ». Les volumes régionaux récoltés en septembre sont importants du fait du décalage de la campagne. La qualité est bonne mais à cette époque de l'année le consommateur se détourne du produit.

Le marché de la prune bénéficie de prix bien orientés durant toute la saison. La campagne commerciale démarre lentement. Les récoltes sont retardées d'une dizaine de jours. Le marché se met en place avec la commercialisation de la variété

Reine-Claude d'Oullins. L'offre et la demande s'équilibrent face à l'éventail des variétés et une qualité des lots qui s'améliore entre juillet et septembre. La concurrence traditionnelle des produits venus d'Espagne et d'Italie a été inexistante, tant ces pays ont peiné à répondre à leur demande intérieure.

Une année noire pour la production de raisin de table. La production de chasselas a été pénalisée à deux reprises par les mauvaises conditions climatiques : au moment de la floraison (couleur) et à la récolte (problèmes de qualité et de tenue des raisins à cause de la pluie). Les pertes sont estimées à 50 % en moyenne, mais varient de 40 % à 75 % selon les variétés. Dès fin septembre le marché du Chasselas est fortement concurrencé par des campagnes promotionnelles mises en place sur le raisin Italia et les prix attractifs pratiqués sur la production du Sud-est. La demande reste prudente face à une qualité aléatoire et les prix du raisin Chasselas catégorie I sont en baisse de 15 % par rapport à 2012.

La production de pommes abondante en « petits calibres » pénalise le marché. En début de campagne de commercialisation, la demande est faible sur le marché français ainsi que sur l'Europe et les prix se réajustent à la baisse. Vers le grand export, la demande est motivée, notamment pour la variété Gala. Cette variété continue de bénéficier d'une demande régulière dynamisée par le grand export (Moyen-Orient, Asie) et profite d'un déstockage important en fin d'année.

Le marché de l'ail : des prix très bas toute la campagne.

Les rendements dans le bassin sud-ouest sont en augmentation pour cette campagne, liés aux bons calibres. Néanmoins 20 à 30 % d'aulx sont éclatés et (ou) touchés par la maladie "café au lait" qui s'est développée pendant ce printemps très pluvieux. Dès le début de la campagne de commercialisation, l'ail blanc français n'a pas pu s'imposer sur un marché intérieur déjà largement occupé par son concurrent espagnol. Les prix sont bas et le produit est en crise conjoncturelle du 19 août au 14 octobre selon les critères officiels*. Dans le même temps, les producteurs du sud-ouest organisent différentes manifestations pour défendre leur prix de vente et relancer la consommation. La demande d'ail blanc français reste en deçà des attentes et la fin de la campagne de commercialisation est marquée par une destruction des stocks chez les producteurs. L'ail rose, label rouge, est toujours très prisé mais les volumes labellisés sont restreints cette année. Toutefois les prix moyens de l'ail rose (5,63 €/kg) et du label rouge (7,8 €/kg) sont supérieurs à ceux de 2012 et à la moyenne quinquennale.

* Observatoire de la formation des prix et des marges

Jean-Pierre Portet - SRISET



La filière Roquefort face à de nouveaux défis

Baisse des volumes, tassement des prix, chute des marchés export à forte marge.



La production de lait de brebis régionale est fortement dépendante de la zone de production du bassin de Roquefort. D'ailleurs quasiment 90 % du lait collecté par les entreprises de transformation fromagère provient d'élevages ovin-lait de Midi-Pyrénées (Aveyron et Tarn). D'après les données émanant de la confédération des producteurs de lait de brebis et des industriels de Roquefort, le volume total de lait de brebis collecté par les entreprises fromagères de la zone Roquefort n'a cessé de diminuer ces dernières années. Il est passé de 178,5 millions de litres en 2007 à 171,1 millions de litres en 2012, soit

un recul de 4 % en 6 ans. Dans le même pas de temps, le lait collecté pour la seule fabrication du fromage AOP Roquefort a baissé de 10 %. La collecte est passée de 89,5 millions de litres en 2007 à 80,7 millions de litres en 2012. Avec seulement 76,2 millions de litres de lait destinés à la fabrication de roquefort, les estimations pour 2013 ne sont guère encourageantes. En 2008, 55 % du lait collecté dans la zone Roquefort était destiné à la fabrication du fromage AOP Roquefort. En 2012 et en 2013, cette proportion n'est plus que de 47 %. Or, c'est le fromage AOP qui génère le plus de valeur ajoutée, comparative-

ment aux autres produits (fêta, tomme etc.)

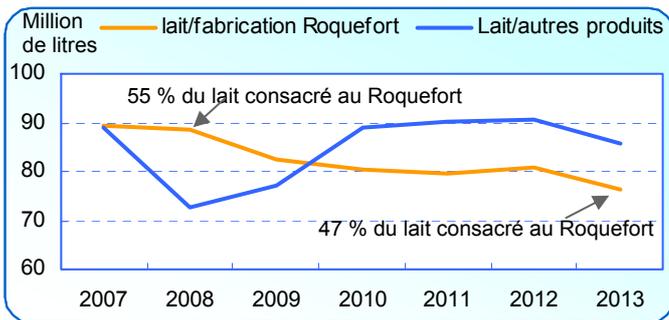
La consommation de Roquefort baisse en France. Les exportations mondiales accusent un repli de 9 % sur la période 2006-2012, soit 350 tonnes en moins. Les exportations à destination des pays de l'UE baissent de 5 % sur la période 2006-2012. A destination des USA cette baisse est marquée : les volumes exportés passent de 341 tonnes en 2006 à 208 tonnes en 2012, soit près de 40 % de baisse. Face à ce constat, l'interprofession mène activement une réflexion stratégique, afin de mieux répartir entre les différents acteurs de la filière la valeur ajoutée

produite. Enfin, l'interprofession réfléchit aux opportunités (publicité événementielle) gérées conjointement par les différents opérateurs de la filière, afin de promouvoir la consommation de fromage de Roquefort auprès des jeunes consommateurs.

Les effectifs de brebis laitières recensés dans l'enquête cheptel du 1^{er} novembre 2013, sont stables au niveau national et en hausse de 1,5 % en Midi-Pyrénées. L'effectif régional d'agnelles laitières progresse de 18 %. Cette évolution caractérise la pratique de certains éleveurs qui envisagent de répondre à une demande plus précoce de lait.

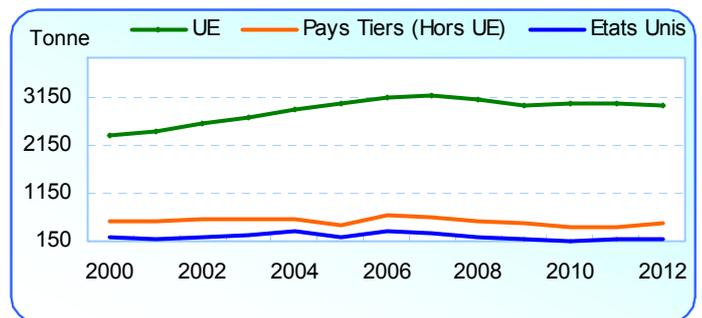
Serge Ladois - SRISET

Baisse du lait de brebis collecté par les entreprises de transformation laitière de la zone Roquefort



Source : Confédération générale de Roquefort

Baisse des exportations de fromage de Roquefort depuis 2006



Source : DGDDI (Douanes)

Repli de la production ovine

L'offre réduite associée à une baisse de la consommation permet le maintien des prix

Depuis 2012, les abatages d'agneaux reculent en Midi-Pyrénées comme au niveau national, respectivement de 2,8 % et 3,7 % en cumul sur

les 11 premiers mois 2013 par rapport à la même période de 2012. Le manque de disponibilités se répercute sur les cours de l'agneau qui se redressent

après Pâques et se maintiennent à un niveau élevé par rapport à 2012. Ce redressement fait suite à la baisse saisonnière du premier trimestre plus marquée que les années précédentes en raison d'un afflux d'agneaux anglais à bas prix sur le marché européen. Ces arrivages massifs s'expliquent par les mauvaises conditions de l'été 2012 qui entraînent un report des ventes. Toutefois sur l'ensemble de l'année, la moyenne annuelle des prix de l'agneau 2013 est au même niveau que celle de 2012.

Au manque de disponibilité d'agneau français s'ajoute la baisse des importations liée à de moindres disponibilités chez nos pays fournisseurs de viande ovine. Certains sont, eux aussi, confrontés à une baisse de production. D'autres se sont positionnés sur de nouveaux marchés au détriment du marché français. Dans ce contexte national de moindre disponibilité de l'offre et de hausse des prix, la consommation de viande ovine ne cesse de baisser (-4%) en 2013 par rapport à 2012.

Christian Fabregue - SRISET

Effectifs en millier de têtes	2012 au 1 ^{er} décembre évolution 2012/2011 (%)				2013 au 1 ^{er} décembre et évolution 2013/2012 (%)			
	France		Midi-Pyrénées		France		Midi-Pyrénées	
	Effectifs	évol (%)	Effectifs	évol (%)	Effectifs	évol (%)	Effectifs	évol (%)
Total ovins	4 055	-4,0	1 063	-3,5	3 927	-3,2	1 034	-2,7
Ovins de réforme	523	-2,2	131	-3,3	525	0,4	128	-1,9
Agneaux	3 531	-4,3	932	-3,5	3 402	-3,7	906	-2,8

Source : SSP - Abattages

Production bovine : tension sur les volumes

La production de bovins diminue, les exportations de bovins finis et de bovins maigres reculent de même que les abattages de vaches, génisses et veaux de boucherie.

Gros bovins : La réduction de l'offre tire les prix à la hausse

Après la baisse de 2012, les abattages de bovins (en nombre de têtes) se contractent à nouveau en 2013. Sur les onze premiers mois, l'effectif abattu baisse de 5,3 % en Midi-Pyrénées (France métropolitaine : - 4,7 %) par rapport à 2012, même période. Au niveau régional, le repli des abattages est très marqué pour les vaches et les veaux, un peu moins pour les génisses. A l'inverse, les abattages de gros bovins mâles augmentent de 36 % alors qu'ils restent stables pour les jeunes bovins.

Le manque d'offre de viande de vache a eu pour conséquence une limitation des volumes exportables de jeunes bovins, puisqu'une partie de leur viande a dû compen-

ser le manque de produits destinés aux consommateurs français. La pénurie de vaches sur le marché français tire les prix à la hausse de toutes les catégories de bovins viande : la cotation du bassin Grand sud pour la vache de réforme classée « O » atteint des niveaux records : + 13,2 % sur la période de janvier à août.

Veaux : Marché équilibré et prix en hausse

La maîtrise de la production a permis de maintenir le marché équilibré en 2013 face à la baisse de la consommation de veaux de boucherie. Le repli des mises en engraissement a été compensé par des importations de viande de veau néerlandaise.

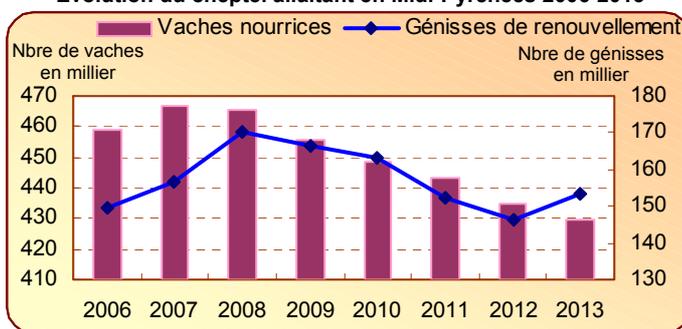
2013, la recapitalisation du troupeau allaitant se confirme, en Midi-Pyrénées comme au niveau national.

Pour la première fois depuis

2008, les effectifs de génisses de renouvellement repartent à la hausse, + 5 % en Midi-Pyrénées, + 3,5 % en France métropolitaine. En revanche la tendance ne s'inverse pas pour les génisses et vaches laitières de Midi-Pyrénées : leurs effectifs reculent de près de 4 %, contrairement à la tendance nationale. A l'échelon natio-

nal, la rétention des vaches et génisses dans les élevages est flagrante : leurs effectifs progressent de 1,5 %. Dans un contexte de tension sur les volumes, la filière élevage de Midi-Pyrénées a besoin de se structurer et d'organiser l'offre pour sécuriser l'approvisionnement des outils industriels.

Evolution du cheptel allaitant en Midi-Pyrénées 2006-2013



Source : Agreste-SSP - BDNI

Broutards : Lente érosion des volumes exportés

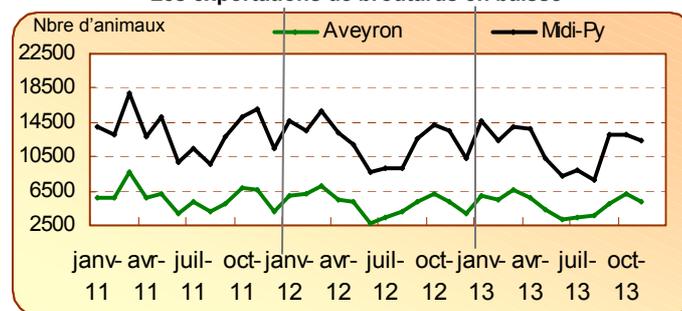
En 2013, l'exportation de broutards produits en Midi-Pyrénées reste dans la tendance baissière observée depuis 2009 : - 16 % sur la période 2009-2013. Sur les onze premiers mois 2013, les exportations d'animaux de 6-18 mois baissent de 2 % au niveau national et 5,8 % en Midi-Pyrénées. La reprise saisonnière des exportations en septembre 2013 et les envois plus importants d'animaux plus âgés « 12-18 mois » sur la période septembre-novembre 2013

par rapport à la même période 2012 ne parviennent pas à compenser le manque de disponible du début de l'année. La baisse 2013 est plus marquée pour l'Aveyron. Jusqu'en 2011, les volumes exportés au départ de l'Aveyron représentaient 40 % des volumes régionaux. En 2013, ils ne représentent que 30 % (diminution de 20 % des exportations de broutards aveyronnais). Les disponibilités exportables début 2014 devraient être réduites compte tenu du

creux de naissances du printemps 2013 et des envois plus dynamiques de fin 2013.

Christian Fabregue - SRISET

Les exportations de broutards en baisse



Source : Agreste-BDNI/export

3 700 élevages soutenus pour la modernisation de 2007 à 2013

Plus de 106,3 millions d'euros d'aides publiques ont été engagés en faveur de la modernisation des élevages en Midi-Pyrénées de 2007 à 2013, orientés vers les élevages bovins lait et viande, ovins lait et viande, caprins, porcins, palmipèdes et de volaille sous signe officiel de qualité. L'Europe a apporté 53,1 M€, le Ministère de l'agriculture 28 M€ et le Conseil régional de Midi-Pyrénées 25,2 M€. Le plan de modernisation des bâtiments d'élevage (PMBE) est également soutenu par l'Agence de l'eau Adour-Garonne, le Conseil général de Haute-Garonne et le Parc National des Pyrénées.

Près de 3 700 élevages ont été soutenus pour un projet de bâtiment dont près de 250 ont bénéficié de l'aide à la mécanisation en zone de montagne. Le soutien aux jeunes agriculteurs a mobilisé 47 % des aides, pour 36 % des dossiers.

Million d'euros	Ariège	Aveyron	Haute-Garonne	Gers	Lot	Hautes-Pyrénées	Tarn	Tarn-et-Garonne	Midi-Pyrénées
Europe-FEADER	2,6	24,7	2,4	3,9	5,7	5,3	7,0	1,5	53,1
Ministère de l'agriculture	1,7	14,3	1,2	1,1	2,4	3,1	3,7	0,6	28,0
Conseil régional	1,1	10,5	1,2	2,8	3,3	2,2	3,2	0,9	25,2
Total	5,4	49,5	4,8	7,7	11,3	10,6	13,9	3,0	106,3

Source : OSIRIS

Hélène Delmotte-SREFA - Nathalie Montagné-MAPPP

Tableau de bord économique 2013

Source : Agreste - Statistique agricole annuelle et Situation mensuelle laitière

Productions agricoles		Évolution			
		2012	2 013	en %	en classe*
Lait de vache en Midi-Pyrénées					
Livraisons des producteurs à l'industrie	millier d'hl	8 148	7 688	-5,6	-
Prix producteur	€/hl	32,69	35,30	+8	+
Production grandes cultures de Midi-Pyrénées					
Blé tendre	tonne	1 548 011	1 451 559	-6,2	-
Blé dur	tonne	636 058	376 137	-40,9	--
Colza et navette	tonne	130 714	133 224	+1,9	+
Orge et escourgeon	tonne	427 557	403 577	-5,6	-
Maïs grain hors semence	tonne	1 596 474	1 240 849	-22,3	--
Tournesol	tonne	460 792	409 215	-11,2	--

Prix et cotations en moyenne annuelle			Sources : FranceAgriMer, RNM, La Dépêche			
			Cotations		Évolution	
			2012	2013	en %	en classe*
Céréales, oléagineux, protéagineux - marché France métropolitaine base juillet			moyenne janvier-décembre			
Blé tendre	Rendu Rouen	€/tonne	232,51	212,73	-8,5	-
Blé dur	Départ Port-la-Nouvelle	€/tonne	291,00	265,00	-8,9	-
Orge de mouture	Départ Eure / Eure-et-Loir	€/tonne	210,85	181,83	-13,8	--
Maïs	Rendu Bordeaux	€/tonne	221,10	192,63	-12,9	--
Colza	Rendu Rouen	€/tonne	474,12	416,88	-12,1	--
Tournesol	Rendu Bordeaux	€/tonne	484,81	406,17	-16,2	--
Pois protéagineux	Départ Marne	€/tonne	264,11	253,17	-4,1	-
Produits carnés - Entrée abattoir - moyennes France métropolitaine						
Bovins	Vache "R"	€/kg de carcasse	3,91	4,37	+11,7	++
	Jeune bovin "R"	€/kg de carcasse	3,84	3,89	+1,2	+
	Veau de boucherie	€/kg de carcasse	6,21	6,20	-0,2	=
Ovins	Agneau	€/kg de carcasse	6,18	6,23	+0,8	=
Porcins	Porcs classe E	€/kg de carcasse	1,62	1,64	+1,4	+
Fruits et légumes - Cotation carreau des producteurs du marché d'intérêt national de Toulouse						
Carotte Sud-Ouest	Cat I - colis de 12 kg	€/kg	0,55	0,60	+9,1	+
Chou frisé	Cat 1 - colis de 6	€/pièce	0,82	0,84	+2,4	+
Chou-fleur couronné Sud-Ouest	Cat I calibre gros - colis de 6	€/pièce	1,49	1,32	-11,4	--
Courge Potimaron		€/kg	1,05	1,02	-2,9	-
Courgette verte Sud-Ouest	Cat I calibre 14-21 cm - plateau	€/kg	1,04	1,02	-1,9	-
Laitue pommée Sud-Ouest	Cat I - colis de 12	€/pièce	0,43	0,49	+14	++
Melon	Pièce de 800-950 g	€/kg	1,24	1,50	+21	++
Navet rond violet		€/kg	0,98	0,99	+1	+
Poireau Sud-Ouest	Cat I - plateau de 5 kg	€/kg	1,04	1,11	+6,7	+
Pomme de terre non lavée Sud-Ouest	Cat I 35-40 mm - caisse vrac	€/kg	0,48	0,50	+4,2	+
Bigarreau rouge	> 26 mm	€/kg	3,76	3,18	-15,4	--
Kiwi	105-115 mm - 27 fruits	€/kg	1,47	1,53	+4,1	+
Pêche blanche	Cat 1 A	€/kg	1,57	1,96	+24,8	++
Poire Doyenne du Comice Sud-Ouest	Cat I 60-65 mm - plateau 1 rang	€/kg	1,05	0,90	-14,3	--
Pomme Chantecler Sud-Ouest	Cat I 170-220 mm - caisse vrac	€/kg	1,09	1,12	+2,8	+
Pomme Gala Sud-Ouest	Cat I 136-180 mm - caisse vrac	€/kg	0,68	0,78	+14,7	++
Pomme Golden Sud-Ouest	Cat I 136-180 mm - caisse vrac	€/kg	0,74	0,77	+4,1	+
Raisin Chasselas de Moissac AOC	Cat Extra - petit plateau	€/kg	2,70	2,51	-7,0	-
Tomate	67-82 mm - colis de 6 kg	€/kg	1,23	1,38	+12,2	++

* : classes d'évolution :]-1 à +1[: = [+1 à +10] : +]+10 à +50] : ++ plus de 50 : +++
 [-1 à -10] : -]-10 à -50] : -- en deçà de -50 : ---

Conjoncture N° 29 - février 2014

Tableau de bord économique 2013

Stade de détail - prix moyens nationaux en GMS			Sources : FranceAgriMer, RNM				
			Prix		Évolution		
			2012	2 013	en %	en classe*	
Produits animaux							
Bœuf	Type laitier - entrecôte		€/kg	19,22	19,58	+1,9	+
	Steak haché 15% de MG		€/kg	9,19	9,70	+5,5	+
Agneau	Côte filet ou première avec os		€/kg	18,61	18,89	+1,5	+
	Gigot entier		€/kg	15,76	16,27	+3,2	+
Veau	Côte filet ou première avec os		€/kg	18,19	18,39	+1,1	+
	Escalope dans la noix		€/kg	21,10	21,59	+2,3	+
Porc	Côte avec os conditionnement 5 à 10		€/kg	5,63	5,87	+4,3	+
	Rôti dans le filet		€/kg	8,12	8,45	+4,1	+
	Jambon avec couenne standard		€/kg	9,74	9,99	+2,6	+
Lapin	Lapin entier		€/kg	7,56	8,06	+6,6	+
	Cuisse		€/kg	14,68	15,37	+4,7	+
Volailles et palmipèdes	Dinde	Escalope	€/kg	11,09	11,87	+7	+
		Biologique	€/kg	9,55	9,72	+1,8	+
	Poulet PAC	Standard	€/kg	3,41	3,54	+3,8	+
		Label	€/kg	5,57	5,76	+3,4	+
	Canard	Magret cru sous vide conditionnement 1	€/kg	15,99	16,45	+2,9	+
Lait UHT demi-écrémé (litre)	Brique		€	0,59	0,61	+3,4	+
	Biologique - bouteille plastique		€	1,02	0,97	-4,9	-
Œufs (boîte de 6)	Gros calibre 63-73 g		€	1,16	1,13	-2,6	-
	Biologiques		€	1,94	1,93	-0,5	=
Fruits et légumes							
Ail blanc France	Vrac		€/kg	8,06	7,80	-3,2	-
Carotte lavée France en vrac	Vrac		€/kg	1,19	1,22	+2,5	+
Chou-fleur couronné			€/pièce	2,02	2,33	+15,3	++
Laitue pommée France	Cat I		€/pièce	1,02	1,00	-2,0	-
Poireau entier France	Vrac		€/kg	1,96	2,26	+15,3	++
Pomme de terre France lavée	Sac de 5 kg		€/kg	0,57	0,85	+49,1	++
Kiwi France	Barquette de 1 kg		€/kg	1,70	2,20	+29,4	++
Noix France	Vrac		€/kg	5,92	6,80	+14,9	++
Pomme bicolore France	Sachet de 2 kg		€/kg	1,26	1,49	+18,3	++
Pomme Golden France	135-170 mm en vrac		€/kg	1,35	2,07	+53,3	+++
Pomme Royal Gala France	135-170 mm en vrac		€/kg	2,01	2,10	+4,5	+
Prune Reine-claude dorée France	Vrac		€/kg	2,86	2,98	+4,2	+
Prune rouge-bleue-noire France	Vrac		€/kg	2,42	2,81	+16,1	++
Raisin Chasselas AOC de Moissac	Vrac		€/kg	3,75	3,93	+4,8	+
Tomate ronde France	67-82 mm en vrac		€/kg	2,27	2,12	-6,6	-
En magasin bio							
Laitue pommée France	Cat I		€/pièce	1,29	1,33	+3,1	+
Poireau entier France	Vrac		€/kg	3,22	3,63	+12,7	++
Pomme	bicolore		€/kg	3,06	3,39	+10,8	++
Tomate	67-82 mm		€/kg	3,62	3,51	-3,0	-

* : classes d'évolution :]-1 à +1[: = [+1 à +10] : +]+10 à +50] : ++ plus de 50 : +++
[-1 à -10] : -]-10 à -50] : -- en deçà de -50 : ---

Agreste
La statistique agricole

www.agreste.agriculture.gouv.fr
www.draaf.midi-pyrenees.agriculture.gouv.fr

FranceAgriMer
ÉTABLISSEMENT NATIONAL
DES PRODUITS DE L'AGRICULTURE ET DE LA MER

RNM
RESEAU
DES NOUVELLES
DES MARCHÉS

www.franceagrimer.fr
www.snm.franceagrimer.fr



Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt
Service Régional de l'Information Statistique, Économique et Territoriale
Cité administrative bât. E - Bd Armand Duportal
31074 TOULOUSE cédex
Mél : donnees-agreste.draaf-midi-pyrenees@agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Pascal AUGIER
Directeur de la publication : Vincent DARMUZEY
Rédacteur en chef : Christian FABREGUE
Rédaction : DRAAF
Composition : Dany GAYRAUD
Impression : SSP Toulouse
Dépôt légal : à parution - ISSN n° 1958-1475

février 2014